

Homélie du 17 novembre 2020

L'évangile de ce jour nous raconte une histoire, une rencontre de Jésus avec un homme, Zachée. Cela se passe dans la ville de Jéricho où Jésus est en train de passer pour monter à Jérusalem. Ce thème est fondamental en Luc, car Jésus y monte pour accomplir sa mission : sauver l'homme par sa mort sur la croix. C'est épisode doit donc être lu avec cette clé.

Dans un premier temps c'est Zachée qui voulait voir Jésus, cet homme dont beaucoup parlent, qui fait des miracles, qui est un maître en Israël. Il a seulement un problème : il est trop petit et la foule l'empêche de voir. C'est ainsi qu'il monte sur un arbre. Cela me fait penser à combien de fois, face au passage du Seigneur dans notre vie, nous nous voyons petit, incapables, car nous pensons ne pas être « à la taille ». Bien, le Seigneur a prévu pour nous un arbre pour pouvoir le voir : la foi. La foi est cet élan de désir que nous portons en nous, cette volonté de chercher à « voir Jésus » dans notre réalité. Et la foi, dira Saint Paul, né de l'écoute de la Bonne Nouvelle. Pour cela aujourd'hui si nous voulons voir Jésus, montons sur cet arbre, croyons à cette Bonne Nouvelle, à l'amour de Dieu présent dans notre vie, dans cette situation particulière que nous sommes en train de vivre.

Et qu'est-ce qu'il se passe-t-il ? Zachée cherche Jésus et c'est Jésus qui s'approche de lui, c'est Jésus qui rencontre Zachée à travers une simple phrase : « Aujourd'hui il faut que j'aille demeurer chez toi ! ». A nous aussi, aujourd'hui le Seigneur vient et nous dit : il est nécessaire que je vienne chez toi, que je vienne faire ma demeure en toi, que tu puisses aujourd'hui goûter mon amour vivant dans ta vie. Si nous nous laissons aujourd'hui aimer par Jésus, comme il le dira dans l'évangile de saint Jean : « mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous ferons une demeure chez lui ».

Face à cet appel du Seigneur, deux réponses : la première, peut-être souvent la nôtre, est celle des gens qui récriminaient, et qui n'acceptaient pas que Dieu puisse aimer les pécheurs tels les collecteurs d'impôts ; la deuxième, celle de Zachée qui accueillit Jésus plein de joie. Et l'accueil de l'amour du Seigneur, qui ne condamne pas mais aime le pécheur, provoque des fruits, des œuvres de charité et de justice, des œuvres de vie éternelle, comme celles de Zachée.

Et alors, à Jésus de dévoiler sa mission et son œuvre : « le salut est arrivé pour cette maison, car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ».

Ne nous condamnons pas mais, comme nous invite aujourd'hui l'évangile, convertissons-nous, accueillons l'amour de Dieu et rentrons dans la joie.

P. Luca